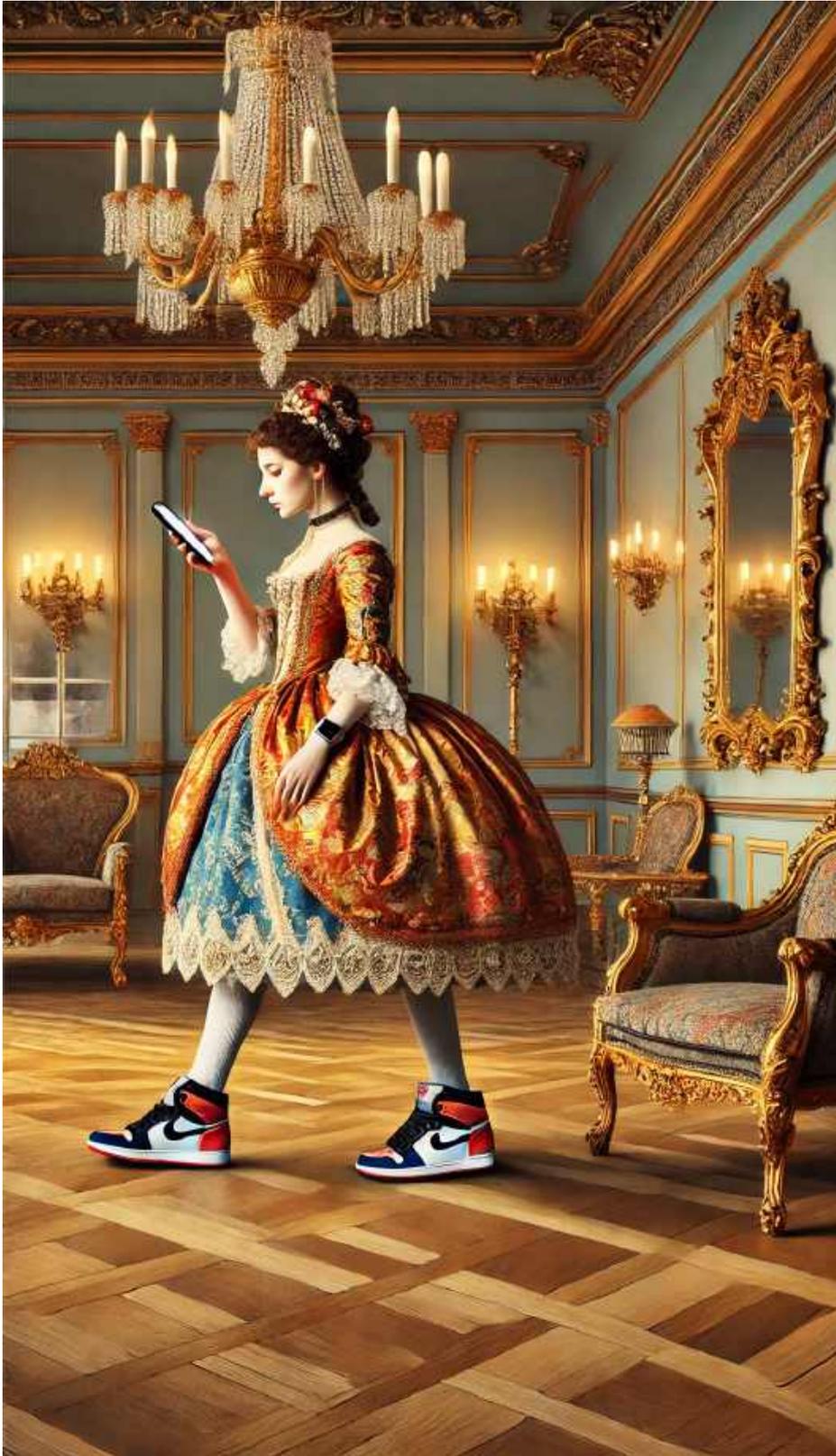


# LE MISANTHROPE

de MOLIERE



Production  
Théâtre des Osses,  
Centre dramatique fribourgeois

## EQUIPE DE CRÉATION

Mise en scène	Anne Schwaller
Scénographie et accessoires	Vincent Lemaire
Lumière	Philippe Sireuil
Accompagnement de l'alexandrin	Véronique Mermoud
Costumes	Cécile Revaz
Maquillages, coiffures et perruques	Mael Jorand
Régie générale	Adrien Hayoz
Régies techniques	Antoine Mozer et Lucile Brügger

## DISTRIBUTION

CELIMENE	Sélène Assaf
ELIANTE	Fanny Künzler
ARSINOE	Christine Vouilloz
ALCESTE	Vincent Ozanon
PHILINTE	Frank Arnaudon
ORONTE	Frank Semelet
ACASTE	Frank Michaux
CLITANDRE	Patric Reves
DUBOIS, BASQUE ET LE GARDE	Anne Jenny

## RESUME

Célimène est une jeune veuve, noble et courtisée, brillante et intelligente. Alceste l'aime mais ces deux-là sont incapables de trouver l'harmonie. Elle découvre la puissance et la beauté de la liberté, elle aime être courtisée. Il ne supporte pas le monde sans moral qui l'entoure où règnent la flatterie, la médisance et la dissimulation. Il s'évertue à ne s'en tenir qu'à la vérité, rien que la vérité, toute la vérité, quel qu'en soit le prix. Auprès de Célimène, il aspire aux joies de la passion et de l'adoration. Mais l'amour peut-il naître et survivre face à de tels enjeux d'absolus? Arriveront-ils à s'entendre? Ne sommes-nous pas des êtres de compromis?

C'est la trame de l'histoire du *Misanthrope* à laquelle s'ajoute une critique acérée de l'auteur à la fois sur ce que la complaisance a de vil et de sournois mais aussi une réflexion sur ce qu'un postulat moraliste extrême peut avoir de d'inivable.

On rit dans *Le Misanthrope*, mais pas seulement. Cette comédie sérieuse tend devant nos yeux un miroir au vitriol à ce qui compose nos caractères, nos qualités comme nos défauts, à ce qui fait de nous une humanité faite de nuances, critiquable mais attachante. Molière nous emmène au-delà du jugement à l'emporte pièce sur les méchants ou les gentils grâce à une galerie de personnages contradictoires, excessifs, émotionnels, parce que nous sommes un peu de chacun d'eux.

[Anne Schwaller présente sa vision de la pièce](#)

<https://vimeo.com/1058624853/d90e9d73e4>

Production  
Théâtre des Osses,  
Centre dramatique fribourgeois

## CONTEXTE HISTORIQUE

Nous savons que Molière a commencé *Le Misanthrope* en 1664, quelques mois après que *Le Tartuffe* fut interdit par le roi Louis XIV pour avoir heurté non seulement la reine mère mais aussi le parti dévot fort puissant à cette époque. Le poète est blessé, meurtri, se sentant condamné à délaissier la plume au profit du jeu. Sans doute ce sentiment d'amertume et ce malaise ont-ils poussé Molière à se lancer dans cette comédie sérieuse qu'est *Le Misanthrope*. Avant la fin de l'année 1664, il a déjà écrit le premier acte, et peut-être commencé le deuxième. Mais voyant les recettes baisser, il écrit aussitôt *Dom Juan*, qu'il joue le 15 février 1665. Divertissement pour lui, renforcement de la polémique et de l'interdiction royale pour le pouvoir. C'est dans ce climat pour le moins tendu que le roi passe commande à Molière de plusieurs comédies. Verra le jour *L'Amour médecin*, une comédie-ballet, qui laisse apparaître, sous un vernis de légèreté, une gravité et une inquiétude réelles. Molière progresse dans l'écriture du *Misanthrope* jusqu'au moment où épuisé par la fatigue et la maladie, il en suspend la rédaction. Enfin, il se sépare de sa compagne Armande Béjart en 1665. Profitant du climat d'allégresse, ou tout du moins de légèreté, qui accompagne paradoxalement la mort d'Anne d'Autriche en janvier 1666, Molière achève *Le Misanthrope*, sa seizième pièce, qu'il présente à Paris le 4 juin 1666. Avec ce texte, le poète connaît à défaut d'un succès populaire, ce que l'on pourrait appeler un succès d'estime, que relaient Subligny et Donneau de Visé dans les gazettes. Il souffre sans doute de ne pas avoir pu présenter sa pièce à la cour, endeuillée, et de l'avoir offerte à un public mal préparé, celui de la ville. *Le Misanthrope* apparaît trop sérieux pour les nobles habitués jusqu'ici à des comédies plus farcesques, moins réfléchies. Donneau de Visé en revanche voit au contraire une comédie en rupture avec les ressorts traditionnels du rire, capable de susciter « un rire dans l'âme ».

## NOTE D'INTENTION

« Figés depuis quelques siècles dans la plus hiératique immobilité, on admettra que ceux-ci [les authentiques chefs-d'œuvre] sont sans doute à même d'accepter désormais un peu d'exercice. »

*Le Misanthrope corrigé*, Marc Escola

## INTENTIONS DE MISE EN SCENE

Ne pas se fier aux archétypes standards de la coquette Célimène, de la prude Arsinoé, Alceste le philosophe outré ou l'amoureux délaissé permet d'entrer dans une lecture plus fine de cette galerie de caractères se débattant dans une société corsetée par les règles établies de morale et de bienséance. Le microcosme que décrit Molière appartient à l'élite, tant financière que sociale, s'ennuie puisque dépourvu de toute possibilité d'actions autre que cette vie de cour, alors que reste-il à ces personnages ? Se regarder vivre les uns les autres.

Ils s'influencent mutuellement, se renvoyant des images ou des mots qui les contraignent à agir ou réagir. Contrairement à d'autres pièces de Molière, *Le Misanthrope* dépeint plus la société de son temps que les individus qui la constituent. Les comportements ne sont pas des composantes de caractères, d'archétypes, mais ils naissent des interactions que vivent ou subissent les protagonistes. Cette lecture, forcément plus subjective, fait la part belle aux contradictions, aux volte-face et remises en question. Je propose la nuance, sans prendre parti pour qui que ce soit, mais en cherchant les mouvements intérieurs de chacun, que cela le rende beau ou laid, ou mieux encore, les deux à la fois.

Une des grandes originalités de la pièce réside dans l'absence totale de référence à la famille ou à la religion. Ceci s'explique sans doute par les débuts d'écriture qui suivent immédiatement le scandale du *Tartuffe*. C'est particulièrement vrai pour les femmes, qui ne sont ici ni épouses, ni sœurs, ni filles. Célimène est une jeune veuve qui jouit d'une indépendance totale grâce à ce nouveau statut. Elle est libérée des contraintes sociales inhérentes au bon comportement des femmes de cette époque. Elle n'est donc pas coquette mais émancipée. Par son attitude de non-choix, elle cherche à mettre à l'épreuve ses différents prétendants et se cherche à travers eux. Arsinoé n'est pas frustrée, mais une femme brillante et séduisante qui peut tout à fait concurrencer Célimène et c'est la raison pour laquelle leur combat est si rude.

Je cherche à aborder les mouvements intérieurs de chaque protagoniste pour dépasser l'aspect intellectuel d'une prise de position afin de plonger dans les turpitudes qui font de nous des êtres de chair et de sang, autrement dit, les émotions. L'univers mental d'Alceste ne relève pas d'un système philosophique ou d'une théorie, il naît d'une fêlure, d'une sensibilité d'écorché vif. J'aimerais qu'on assiste au spectacle d'un homme éperdument amoureux qui s'abîme dans une histoire cruelle et éprouvante qu'il vit avec une intégrité destructrice et une grande immaturité. Alceste et Philinte sont les mêmes par leurs excès, leurs sentiments, tous les deux sont des hommes déchirés dans leurs contradictions. Leurs visions du monde ne sont pas si éloignées l'une de l'autre mais la stratégie de Philinte est différente, il a opté pour d'autres choix de vie. Alceste et Philinte sont comme les deux faces d'une même médaille. Telles Arsinoé et Célimène, elles aussi à un endroit d'équilibre l'une face à l'autre. Leurs armes sont les mêmes, l'âge n'a que très peu à y voir.

Les procès de la pièce sont à prendre au sérieux. Certains d'entre eux se déroulaient devant des tribunaux de Maréchaux, l'ordre militaire le plus gradé de l'époque, très proche du Roi. Le fait qu'un différend sur un sonnet aboutisse devant une cour d'une telle importance donne la mesure d'une société codifiée à l'extrême où le moindre faux pas pouvait donner lieu à de graves sanctions. Molière utilise les procès pour montrer à quel point les rapports d'autorité et d'influence jouent un rôle dominant et conditionnent le jeu social. Aujourd'hui, leur pertinence reste fort d'actualité. Les allusions que font les marquis au coucher du Roi auxquels ils assistent montrent l'influence des courtisans admis dans l'intimité du monarque. Ces privilèges leur donnent un rang, les classent parmi l'élite, et il me semble impossible, de ce fait, de les traiter de façon caricaturale comme de stupides mondains. On voit bien alors que les enjeux des interactions sociales sont prédominantes et influencent à l'extrême les comportements. Il y a un risque à déplaire, et ce risque peut avoir des conséquences graves.

## ESTHETIQUE - SCENOGRAPHIE ET COSTUMES

Ces mouvements intérieurs sont à l'image du mouvement perpétuel qui marque la construction même du *Misanthrope*. Chaque acte semble commencer par l'interruption d'une action en cours auquel le spectateur n'a pas accès, le plaçant immédiatement dans le cœur du propos et de la situation. Pas de fioriture dans *Le Misanthrope*, à peine une scène d'exposition. Les corps et les voix des interprètes deviennent alors éléments principaux de la construction. De plus, Molière ne nous laisse quasiment aucune didascalie. On sait que l'action se situe dans les appartements de Célimène, sans doute dans l'antichambre. Cet espace devient presque un « non-lieu » qui laisse une liberté d'interprétation totale.

## SCENOGRAPHIE

La scénographie est encore en cours d'élaboration. Le travail scénographique préparatoire de Vincent Lemaire évoque un espace clos à double accès. L'intimité d'une antichambre, son aspect féminin guide et inspire en tous les cas un petit espace qui ouvre sur un ailleurs qui pourra être utilisé de diverses manières durant les cinq actes. Avec des lumières vives pour évoquer une fête à l'acte 1, avec des rideaux blancs et légers pour figurer les appartements de Célimène, ou pourquoi pas une baignoire pour renforcer la dimension intimiste du lieu.

Je souhaite un espace de jeu très réduit. Il me semble que la proximité entre les acteurs eux-mêmes mais aussi avec le public est une des façons de servir au mieux le texte. Les alexandrins pourront ainsi être portés mezzo voce, voire même chuchotés, pour être au plus près de l'émotion.



Production  
Théâtre des Osses,  
Centre dramatique fribourgeois

## COSTUMES

Les costumes, créés par Cécile Revaz, déploieront un éventail d'époques et d'esthétiques liées aux situations plutôt qu'à une temporalité donnée. Les réflexions se posent en terme de théâtralité des situations. Une perruque du XVIIe siècle peut laisser place à un Borsalino. Une robe à crinoline croise un fourreau de satin noir. Nous ne cherchons pas à être dans une époque. Chaque acte ouvre un nouveau champ des possibles, renforçant ainsi l'universalité des situations et leur impact pour un public du XXIe siècle.

Images d'inspiration pour les costumes de Célimène



Production  
Théâtre des Osses,  
Centre dramatique fribourgeois

## DISTRIBUTION - LA TROUPE - ALEXANDRINS

Partant de cette lecture qui propose la recherche des mouvements intérieurs des personnages plutôt que des figures typées et immédiatement reconnaissables, j'ai choisi de confier le texte à un groupe d'actrices et d'acteurs rencontré lors de ma première saison au Théâtre des Osses, avec les Episodes Figaro, *le Barbier de Séville* et *Figaro divorce*. Elles et eux sont talentueux et surtout impliqués, enthousiastes, engagés. Partir du collectif me paraît être en adéquation avec la lecture que je propose. La distribution ne se fait donc pas à partir des rôles principaux, mais en partant des forces présentes au sein du groupe.

On connaît les alexandrins de Corneille, Racine, ou encore d'Edmond Rostand avec sa pièce *Cyrano de Bergerac*, tout comme ceux de poètes tels Verlaine, Baudelaire, Victor Hugo ou encore Rimbaud.

Actuellement, le rap, d'une certaine manière, ressemble furieusement à cette écriture très structurée qu'est l'alexandrin. Ce qui change, par contre, c'est le vocabulaire utilisé, ainsi que des expressions et tournures de phrases.

L'énoncé parfois trop cadencé des alexandrins peut en empêcher une bonne écoute. Avec le stage donné par Véronique Mermoud à la distribution durant 2 semaines, nous proposerons une manière ludique et rythmée de dire l'alexandrin, tout en respectant rigoureusement ses règles.

## CONCLUSION

Le texte classique est toujours pour moi une fascination et une désespérance. Je suis fascinée par l'impact que celui-ci conserve sur notre temps malgré les siècles qui passent. Et je suis désespérée de voir à quel point notre humanité avance peu, ou se ressemble. Mais grâce à l'art, qu'il soit vivant, musical, textuel ou pictural, les ponts se construisent toujours entre un passé, un présent et un avenir, entre ce qui a été et tout ce qu'il y a encore à inventer. Et c'est une belle source d'espoir.

*Anne Schwaller*

Metteure en scène et directrice du Théâtre des Osses

THEATRE DES OSSES-CENTRE DRAMATIQUE FRIBOURGEOIS

1, place des Osses - 1762 GIVISIEZ

Médiation, renseignements et réservations :

Sylvie Jacquat - [sjacquat@lesosses.ch](mailto:sjacquat@lesosses.ch)

T. 026 469 70 07

Production  
Théâtre des Osses,  
Centre dramatique fribourgeois